

Histoire des troubadours (abbé Millot)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire médiévale](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire des troubadours (abbé Millot), 1813-03-15

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8768>

Copier

Présentation

Date1813-03-15

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_171

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 17/12/2025

Ce 18. mai 1819.

6

Je vous envoie de plus tôt la notice d'histoire des troubadours. J'espère les
prier de vous les faire passer par le 1^{er} d'Alay, rédigées en partie, et publiées par le
Mithras. — Les romans beaucoup de choses. Pour les livres, quand on n'en a
pas voulu. — il contient les renseignements les plus curieux. Pour le 12^e et le
13^e siècles, période des troubadours, mais surtout les contraires de leur poésie,
donne l'avis dans un style si grossier, et si long, qu'il les désigne tous et tous
m. de 1^{er} d'Alay alla en Italie, vers 1740. pour faire des recherches. il lui
fallait à Rome, un bon d'usage. — il revint quinze vol. de notes et de
provenances; qu'on juge des vol. de commentaires, de gloses, d'extraits, et
de la peine qu'il lui avoit coûté les entendre. —

Je voudrais que l'on me rémitt quelque chose sur les troubadours.
Il résulte pour moi, en général de cette lecture, que les plus g. poètes
naissent de la gloire, et d'une poète. ce qui ne s'accorde pas avec ce
les gens d'affectation d'ignorance, que l'on dit quelquefois de qu'il faut le
noblesse. que la science de naissance, dans les siècles si orgueilleux, pro
trouvent compensé par le talent, et les grâces naturelles, et dans la société
des g. et dans la familiarité des belles. — que la vanité s'engourdit, et
réchiffraute, étoit presque inconnue, dans un temps, où les rangs étoient
si près. Mais individuellement, parvenons à un état de l'antique, et pour
l'hocier à vous, sans pouvoir vous faire descendre —

la politique, et la poésie, nous jurent être étrangers l'un à l'autre.
le poète, et le dictateur de toutes les lois, de la nature, de la morale
et de l'homme. tous et de son règne. — Corneille, et les plus g. poètes
en font foi. — les troubadours en font une preuve. —

au reste la scène de ces poètes chevaliers, les les menestrels mêmes
se devenant le plus souvent ne passa pas le midi de la France
et le nord de l'Italie. — ce temps où ils chantaient, par
celles des croisades, et de la guerre des abbayes, et des vicomtes d'illustre
et des vicomtes de la haute noblesse, parmi laquelle, un entraînement
de confiscations, de violences, et d'injustices, sur la cupidité, et la faiblesse de conscience
qu'elle se commet.

poésies Dialogues des anciens — ~~de~~ Villiers à cette époque, poète de
théâtre — il naquit en France, comme chez les grecs, de fêtes religieuses, et
populaires — les tournois, les guerres mêmes, et des réunions éclatantes,
mais rares, faisoient trouver aux poètes trop de plaisir à représenter ces mêmes
gens qu'ils considéraient leurs pleurs et des regrets — la jeunesse de Henri II. n'en
encore de ces représentations parlorables.

Guillaume parle une fois des fées. Elles loient, dit-il, ainsi fées — l'école
mancelle de l'école — il est Villiers remarquable, qu'on en a des poètes
cités, hors gens et des derniers, ne suggère la moindre notion, ni la
moindre allusion relative à la mythologie.

Le Guillaume de Croix, ce romanesque second de Dieux en latin, Dieux, ce
un roman — il fut Mathieu, ce romanesque 1102. on a perdu le poème
où il raconte son expédition. Les vers ne sont pas dignes de l'épique, ni
l'harmonie, ni de l'harmonie, et il n'est pas le premier, l'épique, ni
des vers provençaux.

Mervin de Ventadour, l'écrit en vers à Ventadour, l'un des poètes de la
fin du poème, nous une éducation soignée, et la courtoisie, et bien appris, et
son langage, et l'écrit — son langage est de l'écrit — nous l'école de
vers, et de la magnificence — il nous un poème de l'écrit, et de la
nous de la table, pour le braver. un poème imagine, de l'écrit nous
Chantre, et de l'écrit des tournois, nous remplis de poème de l'écrit blanche, qu'il
l'écrit en son de son maître, nous l'écrit de l'écrit. le poème
de Ventadour l'écrit, nous à ce poème son village, et de l'écrit, le poème
de l'écrit — je rapporte tous ces, pour l'écrit des poèmes qu'il
fut, en tous, telle qu'on la croit.

Mervin Chantre de la jeunesse, et de l'écrit, qu'il de son poème. — le
poème de l'écrit nous l'écrit, chez les poètes de l'écrit.

Mervin, et des traits charmants. — les poèmes chantent nous toutes de
l'écrit. mais le poème qui nous l'écrit, le poème de l'écrit? le poème qui nous l'écrit
nous l'écrit, et de l'écrit nous l'écrit pour les embellir. — l'écrit qui nous l'écrit
l'écrit nous l'écrit. — ailleurs il l'écrit nous, je ne l'écrit pas pour
tournois pour tous les poèmes que l'écrit les hommes — nous l'écrit nous
pour nous, nous de l'écrit, qu'il l'écrit. — le poème qui nous l'écrit
l'écrit nous l'écrit.

un jour sous un pin, près de la belle, il vint s'asseoir. — il ne voyait
rien d'autre plus, ne fut plus le qu'il faisoit ni le qu'il étoit. on étoit en hiver
et la Crue au mois de mai. les grès lui parurent foudroyés d'une crue si haute
la neige d'acier pour lui, une tapis d'herbes et d'herbes d'acier non primitif
enfin il compare le bailet, à balance d'acier, avec le paille d'acier. les d'acier
quelles avoir faites. c'est une tradition d'acier d'apparence.

L'indication fut Châtel de la Poste, ce nom est la Dame, par un copieux
Mormon trouvé après près d'acier d'acier, qui vint en 1192. d'acier
heurté de la norme. d'acier d'acier 2. d'acier. il parait quelle goute de la bête
et quelle accablée les goute d'acier, que la Poste exprime comme un violon
d'acier. — elle goute en angl. de la vena qui ont été apportés aux d'acier
tous les parfums d'acier. — goute d'acier alla à l'acier près d'acier Comte
Raymond 4. protecteur d'acier. — il finit sa vie dans un d'acier.

goute d'acier d'acier des plus nobles familles d'acier. d'acier bon
guérir, bon d'acier d'acier bon d'acier. il fut bien près d'acier, d'acier, et
goute la libéralité, jusqu'à d'acier tous le qu'il avoit. —

quelquefois les postes avoient des jongleurs, qui chantaient goute, et
pouvoient tout voir. —

Tout de la Poste, riche baron, aime à d'acier, fille de d'acier d'acier
femme de d'acier de d'acier, baron d'acier. — il lui prodigait les d'acier,
mais d'acier d'acier, il finit sa vie d'acier une goute nouvelle. la
d'acier des d'acier, les d'acier furent inutilisés. d'acier trois d'acier d'acier
d'acier la grâce. car cette d'acier d'acier d'acier, étoit une d'acier
d'acier étoit son d'acier. à d'acier comme enfin, ce son d'acier d'acier
d'acier. mais il d'acier d'acier d'acier, que la d'acier, ce goute la d'acier,
en d'acier d'acier. — il mourut à la d'acier.

d'acier de France qui mourut d'acier, et d'acier d'acier dans les d'acier
d'acier. — je voudrais recueillir quelques d'acier. — cette tradition

Richard d'acier, et d'acier. il fut Comte de d'acier en 1176. d'acier de
d'acier, et d'acier la gloire d'acier d'acier. d'acier la d'acier, Richard et
d'acier les d'acier, ce d'acier de la d'acier, ce d'acier d'acier d'acier.
il d'acier les d'acier de d'acier, d'acier, et d'acier, et enfin la d'acier. d'acier
d'acier d'acier d'acier les d'acier qu'il fut en France. il d'acier d'acier
d'acier d'acier, ce d'acier aux d'acier d'acier, d'acier. d'acier. — le d'acier
d'acier d'acier d'acier d'acier par d'acier d'acier. — ce d'acier d'acier, on
d'acier d'acier d'acier les d'acier, ce d'acier d'acier d'acier d'acier d'acier
d'acier d'acier que d'acier d'acier, d'acier d'acier, d'acier d'acier. mais la d'acier
d'acier d'acier. d'acier d'acier d'acier d'acier d'acier d'acier d'acier d'acier.

Armand de Marbais, l'un des plus illustres troubadours, naquis, en seigneur
de parents obscurs. - il fut d'abord clerc, on notaire, puis troubadour. - il trouva
pour s'élever C. Marbais. - C'est alors une telle gloire pour une belle, et
3^e Dame, l'écrite l'éclaire par son poète renommé. que les plus distingués
troubadours ne pouvaient atteindre au troubadour, on lui a donné le surnom de
Cyprien. Cet amour plus subtil que les autres, que romans, que les autres
sont un voile, sont un nom suggéré même dans les Chansons les plus belles
belles, bel regard - je suis sûr, de son. de son. quelle est la plus belle
de l'univers, si les troubadours n'avaient pas prodigé l'amour, ce n'est pas
qui ne le méritent point, je n'aurais le domine - celle qui aime, et
serait la nommée. - la confiance d'écouter - il faut, dit-il, l'écouter sans voir
l'homme de l'orgueil pour elle. mais quoi? l'homme n'est-il pas les conditions,
si qu'on aime, on est digne de plain. cette divine distinction de l'orgueil,
l'orgueil au sein de Dieu qui n'a pas que les caresses, ce n'est pas que des sentiments
à parfaite image de la divinité, que n'imitent pas votre modèle? - il obtient
un bailet. - adieu toute entière, et gravie dans son âme. - quand se trouva
redoublée, il s'en. pourrait-je me croire malheureux? j'aime, et je
deux. amour. si je parle ainsi des poètes que tu chant. que dirais-je des
poètes? - les amours du roi de Castille furent sacrifiés au troubadour. -
ritier à montpellier, il gemit, il sanglote. - rien ne pourra rompre l'union
qui lui attaché son cœur. le cœur si tendre, si constant, d'un la gorge
avec elle. et la part que Dieu en posséda, il la tiendrait d'elle, comme d'un autre
de son domaine, si Dieu pouvait être vassal, ce royaume de Dieu - n'importe si je
parlons qui arrivent de la loterie? un gîte qui viendrait de son château
trou pour moi, un gîte d'importance. que ne puis-je être content
dans un d'un, et si content? le digne poète pour moi, le Paradis. -
il parait qu'Armand de Marbais tout après Philostrate, fit un poème
toute morale. on y trouve les qualités de l'homme et de la femme. - il donne instructions
aux dames, la talens de bien parler. - il affirme, qu'on change d'âme, on change
l'âme la considération, on la change par des sentiments nouveaux. -
il insiste contre les qu'il appelle l'orgueil, qui tiennent tout l'orgueil, et la
divinité. ceux qui sont dans leur dépendance. -
le C. Marbais mourut en 1201. - le poète n'est pas plus. -
Geoffroy Rudel C. de Blaye, est un des plus intéressants. - les amours
romans que pour le C. Marbais, l'intrigue en Palestine, et il mourut.
les Chansons, avant son départ pour l'Espagne, et cette belle inconnue. il a
le caractère de la passion, et mourut au sein de la gloire, et rend grâce à Dieu
d'avoir comblé son cœur de bien. - il est si poète, et il a écrit l'histoire de l'union.

en la belle, adieu l'art de l'écriture le nom de ses or... - A l'art de l'écriture
= les grâces de la figure, l'élégance, le limage, les agréments, les les moindres
détails.

Mermeil et son fils de Montcuc, maître de la galanterie, des inductions, l'écriture
de l'anglais Henri 2. - Chaque thèse de la Chanson, elle partagée, entre
ces deux objets.

Pierre Roger gentilhomme d'Andorre, chanoine de Clermont, se gaudit
troubadour, et même jongleur. - il se fit à la cour d'une héroïne, de la
belle ermenegarde, fille aînée d'Art. de Narbonne, traînant sa queue, en 1174.
Félicie d'Andorre, des songes répandus, le fit enlever, il se retira, chez
Narbonne, viz. d'Orange trouva lui-même. - il s'en vint, et se jeta
dans les chagrins, les pleurs, et les tourments d'amour, ne fût-ce qu'un
je ne puis croire la mort d'Andorre de France, qu'il ne se vire encore. - et
pénitence, nul martyre, ne souffrit les maux que j'endure. qu'il n'y eût
l'élégance de celle qui me les causa, plutôt que d'Andorre lui-même.
entier. - il se fit à la cour d'Andorre, qu'il alla de Toulouse, et il
mourut maître de grammaire.

A l'art de l'écriture, et de l'art de l'écriture, les femmes citées comme poètes. C'est
toute l'élite, n'est pas remarquable. - elle glissa les femmes qui s'attachent
aux g. d'Andorre, il s'endormit mieux s'en tenir à un simple gentilhomme
elle déplore l'infidélité d'Art. d'Orange.

Il faut bien en parler quelques uns, même Pierre Raymond, qui se
dame avoir vu, tu par, Pierre Raymond, d'Andorre s'attachent. - ce que
le Roger d'Andorre avoir pour lui pendant son absence. - même l'Andorre
qui bruyait par jalousie, avec l'Andorre d'Andorre, lui proposa d'Andorre
sans pitié, pour le d'Andorre d'Andorre. - vous me donnez votre
absolution, vous recréez la même, et vous pourriez ainsi l'Andorre,
tous de nous des amours. - les d'Andorre se réconcilient. - Pierre
d'Andorre, qui s'attachent à l'Andorre d'Andorre d'Andorre d'Andorre
réconciliation, et d'Andorre le maître d'Andorre qu'il n'aurait affecté
qu'un courroux fier, pour l'Andorre d'Andorre, et s'attachent à l'Andorre d'Andorre
qu'il se fit à l'Andorre d'Andorre d'Andorre, et lui rapporta une
Chanson. - la même d'Andorre d'Andorre d'Andorre, la d'Andorre d'Andorre
en l'Andorre, et l'Andorre d'Andorre d'Andorre. -
ou trouva quelques pièces, ou les d'Andorre d'Andorre d'Andorre, comparables

à l'importance l'ollicitation d'univers pour blanchir -
alys honte 2. roi d'aragon mort en 1296. fut troubadour les uns d'aragon.
favorisèrent toujours le roi labé. -
guillaume de Cabestany, gentilhomme, troubadour, s'attacha comme page
au seigneur de Castel Nouvelon. mad. Marguerite épouse du seigneur
de l'ostingne. Cile Chistone d'agut Jean d'alcantre - guillaume de
lle, regarda moi. si une dame te donne quelque marque d'amour,
serais-tu bien aimé? vraiment oui, mad. pourvu que la marquise
fue pas trompée. - par St. Jean tu as parlé en prose. - je veux savoir si
tu dis toujours les marquis d'amour auquel, il t'en croira, et
celles dont il faut se défier. - devenu amant, guillaume devint poète.
mais la jalousie du seigneur d'aragon, et du seigneur, il t'en guillonne, puis
manger son cœur, et la femme, qui se tue, en l'appréhension. - les
d'aragon, fut d'aragon le château. les deux amants furent enterrés
ensemble à l'église. - il y eut un service fondé pour eux, où se
trouvèrent les chevaliers de la cerdagne, du Roussillon, du baronnage. -
guillaume de l'aragon, dit d'aragon à tous les gentils, pour les
appeler à la terre sacrée. - on a de lui, deux poèmes, rois, Cile
le roi d'aragon et d'aragon avec deux bergers. -
Raimond d'aragon, fut troubadour, comme le C. M. de l'aragon, l'un de
celles qui aime, fut poète. - Tant une pièce, où il obtient la grâce
d'une infidélité, il dit que Dieu pardonne un bon larron. il dit que
l'aragon, d'aragon, que l'aragon de l'aragon. -
Raimond d'aragon, fut troubadour, insectivore contre les seigneurs
qui ne leur donnaient pas assez -
quelques barons de l'aragon, par la jalousie de la vicomtesse qu'il
avait aimée, trouva à Montpellier l'aragon Cile d'aragon la fille de
manuel emp. de Constantinople, endoxie, qui avait épousé le seigneur
de Montpellier. - moins vers 1200. il devint év. de toulouse, et fut un des
persécution du comte de toulouse. - il appuya St. Dominique, grand
sage. - il mourut en 1291. - pendant la place en l'aragon -
les pièces de l'aragon de l'aragon, et de l'aragon, sont plus poétiques
qu'immortelles. - il s'exprime avec une entière indépendance. - il est contemporain

le d'Arnaud Count de Lion, c'est le dit parent. — et moi-même en même. — le Dante lui mit dans les enfers. —

la Croisade est abbeysien, a occulonné beaucoup de peccet, on l'égale
on attaquait avec Chaland

Rambaud de Vaguiras a laissé la description d'un tournoi, l'atypique
Mark Curinca — il alla a la terre sainte avec l'abbé de Montferrand
et revint pour célébrer les propres bonanges, et celles de l'abbé. —

en cette poème de troubadours, l'abbé de Montferrand, et l'abbé de Chaland
belle sans un poète amoureux — de jolis idyls, d'ailleurs de Chaland
qui s'élèvent toutes, la même chose. — le poète un trait de modèles.

il paraît que les belles de l'abbé, et l'abbé de Chaland beaucoup de fois, et l'abbé
Culbren. — quelquefois, un troubadour propose une question de
galanterie, de l'abbé de Chaland a l'abbé de Chaland. — on a vu de l'abbé de Chaland.

Bertrand de Saligny, Pierre Vidal, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland
nombre de troubadours les plus jolis. — on voit que les troubadours
en par conséquent la langue provençale est une accablante pour l'abbé de Chaland.

Dans l'abbé. — toute cette histoire, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland
l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

on l'appelle a la Croisade, les chevaliers, et les braves. — il commence
l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

qui plaisent, et qui ne s'ennuient, de l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.
Conquis. — il a été vanté par le Dante. — il se glisse, a la fin de
12^e siècle, que la jonglerie n'est plus alors en honneur. — la jonglerie
est remplie, de l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

Pierre d'Anagnin, ni d'un bourgeois de l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.
Christine de France. il finit par la fin de l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

pourrait être l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.
= l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

te l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.
te l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

aurai entendu. Car je n'ai au monde, ni parent, ni ami, donc j'ai l'abbé de Chaland.
l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.
l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland, et l'abbé de Chaland.

quelque chose - je, quand il viendrait à moi, ton cœur ? si je lui mets
une forme rigide, dont j'ai en tête l'idée que lui, car il veut de
plus du bien que jamais. - mais je n'imaginerai que mon malheur de mal aller.
Votre ami, je suis la petite, fais tout bon, bonheur de vous aimer. - attendez
vous ? l'attente l'attend tandis qu'il se présente. C'est une fleur qui fait du bien
profiter du moment. - la dame regard. L'homme de verre d'or à moi, j'ai
avec plaisir ce qu'il m'a dit de votre part. il est si bon que votre absence m'effraie.
Je n'ai mon ami. car je n'ai pas de malheur tant que vous. mais vous m'avez
quitté trop tôt, et si j'en étais attendue, vous m'avez fait en moi. La que je
vous ai donné, j'en ai du regret à présent. mon cœur est tellement plein
d'amour, que je suis toujours en vous. j'attends toujours celui que j'aime.
avec lui je ne l'ai pas vu, et si vous n'avez rien à me dire, j'en suis
changée. j'en ai fait la conquête, et ce qu'il y a de plus cher. le bon
amour, comme les, va toujours s'affinant. celui qui ne peut vous, va
toujours croissant. Donnez-moi, par. dit lui, combien j'ai aimé. Dites-moi
mieux. Note, l'attente, quoi ? on n'est pas encore revenu. -

On voit par ces pages l'ignorance de l'auteur, qu'il jongle avec des
jeux d'espérance, et même des jeux d'attente, et même des jeux d'attente.

les romans, l'attente, l'amour, et le mariage, et le mariage.

Monsieur de Castellane, fils de celui qui fut forcé de se soumettre
au C. de l'Assemblée, fut un trouble. Distinguez, ce sont des troubles.

il se mit à la tête des rebelles de Marseille, contre Charles C. de
Prov. et le d. de L. - il eut la tête tranchée. on l'a fait par la

just. - Fernand Donnicain inquiet, chercha une place de 800. vers. de
la Contre-ville avec un albigois, qu'il menaça, sans l'aller
pursuivre, et de lui des bruits, ce qu'il insulta à chaque parole
c'est un morceau de plus curieux. - Fernand parvint à l'albigois
maine. - il parvint à l'albigois à la métropole. j'en
crois que cette époque, rien n'est si clair dans les idées des troubles
qui dans celles des mémoires. - l'albigois regard, et se souvint
d'un trouble. Distinguez, c'est du manoir, fils d'un chef. l'attente

il a de jolis enfants, mais on lui trouve une grande habitude que
de l'attente. -

l'attente de l'attente, appelle le maître des braves, et le chef de toutes
conteries. - il fut un trouble dans l'attente. - il existe d'un amour, pour
l'attente que l'attente, on doit choisir. de celui de l'attente, on doit choisir. l'attente.

